



Edito

L'année 2011 touche à sa fin et chacun se prépare à fêter joyeusement en famille ou entre amis Noël et le Nouvel an.

Fortement marquée par la victoire de l'équipage de choc de notre yole Volonté à Dunkerque, elle nous a apporté beaucoup de satisfactions.

Formons le voeu que 2012 soit aussi dynamique et positive.

En attendant joyeuses fêtes de fin d'année à tous.

Nedeleg laouen ha bloavez mad d'an holl!

Paul le Joncour

Sommaire

Balade à Brest	p. 2
Week end aux Glénans	p. 3
La chaloupe et les yoles	p. 4
Les projets 2012	p. 5
Conférences	
Atlantic Challenge	
La chasse aux bélugas	p. 6
Mesk ha mesk - En vrac	p. 7
Histoire de la yole	p. 8-9
Le Musée vous propose	p. 10

Balade à Brest

Le samedi 15 octobre dernier, nous avions donné rendezvous aux amateurs pour ce que nous avions appelé une balade à la découverte du «Brest insolite», le Brest que l'on ne voit pas en passant rue de Siam ou sur la zone de Kergaradec Une vingtaine de personnes se sont donc retrouvées au Hangar Treizour de bon matin ce samedi pour prendre la route direction Recouvrance.

C'est là en effet que nous avons commencé notre visite, guidés par Mireille Kervella. Deux heures durant, elle nous a fait découvrir l'histoire du vieux quartier de Recouvrance. De la tour Tanguy à la rue de Saint Malo, en passant par le jardin des explorateurs, elle a su nous passionner et les «Yannick» et les «p'tits Zef» n'ont plus de secrets pour nous dorénavant.

La pause pique-nique de midi nous a également permis de découvir un endroit méconnu de Brest : Maison Blanche. Dans ce petit port typique avec ses cabanes colorées, nous avions rendez-vous avec Minon un peintre très original qui peint sur format diapositive. Il nous a accueilis dans son atelier situé dans l'une des petites cabanes de la plage pour nous expliquer son travail.

L'après-midi, nous avons retrouvé Mireille Kervella au Musée de la Marine, au château pour une découverte des expositions. Là encore nous avons bénéficié d'une visite passionnante. Un après-midi c'est trop court pour ce genre de visite et un peu fatigués nous avons dû écourter la nôtre d'autant que le programme de la journée n'était pas terminé!

Nous nous sommes ensuite rendus sur les bords de lElorn au lieu dit «le Treiz», pratiquement sous le pont de Plougastel pour un goûter un peu tardif mais bien sympathique où les gâteaux préparés par les participants ont été dévorés dans la bonne humeur.

Bref, une nouvelle sortie aussi réussie que les précédentes et qui donne envie de continuer. Nous avons encore tellement de choses à voir dans le coin ... ou plus loin. Nous vous en reparlerons bientôt !!!





Une des miniatures de Minon

Mireille Kervella, notre guide



L'ancienne prison de Pontaniou



La rue de Saint Malo



Au Musée du Château



Pause goûter au Treiz





Week end aux Glénans avec Spered ar Mor et Mor Bihan 24 - 25 septembre

Samedi, rassemblement au hangar pour un départ groupé. Une fois n'est pas coutume, les Douarnenistes sont les premiers sur le quai à Loctudy! Par conséquent, peu de spectateurs pour admirer une manœuvre de mise à l'eau pourtant parfaitement exécutée, dirigée par Rouslan.

Rejoints par Mor Bihan et Spered Ar Mor, c'est en convoi que nous quittons le port, sous un soleil aussi radieux et souriant que Michèle. Mais, malgré la vaillance et le courage certains de nos chers équipiers, il faut rapidement nous rendre à l'évidence : le vent ne se lèvera pas avant l'après-midi, et à cette allure nous risquons certainement de ne pas arriver avant midi. Nous acceptons donc un remorquage par Guy de Spered, et accostons l'île Saint-Nicolas sur les coups d'une heure moins le kir (selon une expression bigoudène qui servira tout au long du week-end). Arrivés au camp de base, nous prenons possession des locaux et plantons quelques tentes. Charmés par la grande salle de banquet avec vue sur mer, certains sont néanmoins surpris par l'expérience des toilettes sèches à l'extérieur!

L'après-midi, navigation tranquille, grâce au vent qui s'est levé. Douarnenez s'offre même une petite pause en accostant une plage magnifique, sur un îlot de ce sable blanc qui fait la réputation de l'archipel puis retour au camp de base. La soirée sera animée par de nombreux chanteurs, en particulier JB, de Spered, qui propose un accompagnement à l'accordéon, et Jean-Pierre qui se montre également en belle forme. A noter : la remarquable prestation de notre ami Philou, sur un « Dirty Old Town » magistral n'ayant rien à envier aux interprétations plus «classiques »...

Dimanche, réveil tonitruant vers 7h00 : qui a osé prêter un clairon à Jean-Pierre ??? Un équipage sort sur Mor Bihan, certains se baladent et font un bon tour de l'île, les autres échouent au bar pour le traditionnel « Coca du lendemain ». Après un dernier pique-nique sur l'île, nous plions le camp et remontons à bord pour un retour vers Loctudy. Une navigation un peu laborieuse en termes de lecture de carte et repérage des balises, mais un moment très agréable, apprécié par tous. En conclusion, on a bien ri, bien mangé, bien bu, bien navigué : vraiment une sortie à renouveler !!

Soizig sur Volonté

VOLONTÉ







Telenn Mor en hivernage Amitié continue à naviguer



La chaloupe Telenn Mor a pris ses quartiers d'hiver à la mi-novembre. Avant d'être désarmée par le Centre nautique, elle a régulièrement navigué le week end avec un équipage de l'association.

Un certain week end d'octobre, un refus de vent a surpris l'équipage qui s'est offert une émotion forte en restant «a-sko» (échoué) le temps de la marée sur une roche au guet. Le flux nocturne suivant a repris le bateau en douceur sans problème...

Autre petit souvenir sympa : un groupe d'amies s'est offert une petite balade pique-nique en guise d'enterrement de vie de jeune fille de l'une d'entre elles. Le temps était beau, elles ont beaucoup apprécié leur sortie, les chefs de bord également !!





Après sa victoire à Dunkerque, Volonté est restée bien sagement sous notre hangar tandis qu'Amitié assurait les sorties régulières du samedi.

Volonté vient de la relayer depuis peu, Amitié ayant été remisée à son tour pour quelque temps pour carénage et peinture.

Pour les fêtes de fin d'année, souhaitons que le temps nous permette quelques sorties notamment pour la saint Sylvestre avec, comme l'an passé, un petit goûter sur l'eau











Les Conférences 2012

La conférence « La Fontenelle, seigneur de l'île Tristan» qui n'a pu être assurée par Michel Mazéas en novembre dernier pour raisons de santé, sera reprogrammée en début d'année prochaine.

Treizour et le Port-musée vous proposeront en 2012 une série de conférences sur le thème « Figures atypiques de Douarnenez»

La programmation sera , sous réserves, la suivante :

Janvier : La Fontenelle

Mars: Louis le Breton, peintre de marine

Mai : Cora la Parcerie

Septembre : Jean Marie Le Bris Novembre : Michel le Nobletz



Le calendrier provisoire 2012

MAI: Portes Ouvertes au Port Rhu en liaison avec le Grand Prix Guyader

• JUIN: la Route du Sable sur l'Aulne

JUILLET: Mise à l'eau de l'Hermione à Rochefort

Atlantic Challenge en Irlande Temps Fête à Douarnenez

(Volonté part en Irlande mais Amitié participera aux fêtes maritimes)

SEPT. : Rendez-vous de l'Erdre

les Glénans

A ce calendrier il faudra ajouter les excursions culturelles

et n'oublions pas notre **loto** le dimanche 5 février à 14 heures. On compte sur vous !



L'Atlantic Challenge 2012 en Irlande

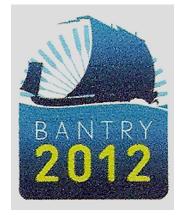
La 14ème édition de l'Atlantic Challenge se déroulera du 21 au 29 juillet à Bantry en Irlande. 16 yoles représentant 13 pays seront engagées. Au programme des courses à la voile, à l'aviron, voile et aviron, des manoeuvres telles que l'homme à la mer, Captain Gig, transfert de sac, des épreuves de matelotage, de navigation... Un challenge très complet sur les savoir-faire maritimes traditionnels dans une ambiance sportive et conviviale qui regroupera près de 300 jeunes.

Du fait de sa victoire à Dunkerque cet été, VOLONTE aura l'honneur de représen-

ter la France à cette compétition de haut niveau.

L'équipage douarneniste a besoin de se renforcer en équipiers et équipières de moins de 21 ans. Un appel est lancé, Treizour donnera bien entendu la préférence aux jeunes de Douarnenez et des alentours mais devra si besoin est intégrer dans son groupe des jeunes venant d'autres yoles extérieures. Les entraînements débuteront au printemps.

Dans ce challenge, les Douarnenistes sauront, n'en doutons pas, se montrer à la hauteur de leur réputation.





La chasse aux bélugas

Marsouins, belugas, dauphins?

La gravure du «Petit Parisien» montrant une chasse aux dauphins en baie de Douarnenez au début du siècle dernier, choquera sans doute les âmes sensibles mais nos grands-pères n'avaient pas de tels scrupules. Entre eux et les grands poissons prédateurs de sardines c'était une guerre sans merci. Il s'agissait d'une simple question de subsistance car la présence de ces poissons sur les lieux de pêche était la ruine d'une journée de travail, l'absence de gain, et de surcroît le travail ardu de réparation des filets mis en pièces.

De quels poissons s'agissait-il ? On parle de marsouins, de bélugas, de dauphins en les confondant parfois. Il y a le marsouin, le porc de mer que le breton traduit aussi par moroc'h.(mor : mer ; oc'h : cochon) et le dauphin qui est le beg-hir(le long museau) et peut-être d'autres espèces encore.

Interviewé par Per Denez, René Carn un ancien marin de Douarnenez précisait : "Finac'h pesk eo ar moroc'h, kalz evit ar beg-hir (le marsouin est un poisson bien plus malin que le dauphin)." Ar moroc'hed a zreb dit ar rouedou, ar beg-hir ra ket "(les marsouins te mangent les filets, le dauphin ne le fait pas).

Alors comment éviter les dégâts de ces poissons ravageurs ? Il s'agissait d'abord d'opérations de destruction concertées entre les Affaires Maritimes et les patrons pêcheurs. Un document de 1922 signé de l'Administrateur des Affaires Maritimes et contresigné du Commissaire de Police attribue "pour la chasse aux bélugas" un fusil à 35 d'entre eux dont l'un à Gabriel Lozachmeur, mon grand père.

Il y avait aussi un moyen moins radical d'écarter ces prédateurs c'était de les effrayer en faisant exploser dans l'eau de gros pétards. Ces pétards, dits moroc'hed, nous en parlions avec respect quand nous étions jeunes. On nous racontait que plus d'un avait laissé quelques doigts pour avoir gardé trop longtemps le pétard en main.

Paul le Joncour





Distinction: Alain Decaux

A l'issue du dernier Conseil d'Administration de MEMOIRE DES PORTS D'EUROPE qui réunit beaucoup de membres de Treizour, Michel Mazeas, Maire honoraire de Douarnenez a remis à Alain DECAUX, retraité de la DRAC, les insignes d'Officier dans l'ordre national des Arts et des Lettres, ainsi que la médaille de la Ville, offerte à cette occasion par le Sénateur-Maire Philippe Paul.

Michel Mazéas a retracé la belle carrière d'Alain Decaux, bien connu des amis du patrimoine maritime. Soulignant sa capacité à conduire des dossiers difficiles, insistant sur ses qualités humaines et sa passion pour convaincre, rappelant son parcours à la DRAC de Bretagne, Michel Mazéas a notamment loué l'apport d'Alain à l'élaboration de la Charte culturelle bre-



tonne et insisté sur son infatigable détermination et sa pugnacité pour faire reconnaître par les politiques et l'adminsitration la notion de patrimoine maritime. Toutes nos félicitations à l'heureux promu.



Olivier Garandeau en Islande

Nous vous avions parlé dans notre dernier bulletin du portrait du Cdt Charcot qu'avait peint Olivier à l'occasion de la commémoration du 75e anniversaire du naufrage du «Pourquoi Pas». Depuis Oliver s'est rendu en Islande.

Il a rencontré là-bas la descendante du Cdt Charcot Anne Marie Vallin-Charcot et a pu se rendre sur le site du naufrage du «Pourquoi Pas» ainsi que sur la tombe des naufragés.

Il a reçu les félicitations de la Présidente de la République d'islande pour sa toile . Olivier a fait don de ce portrait au musée dédié à Charcot, où il figure désormais à la place d'honneur.

De cet émouvant voyage en islande, Olivier est revenu avec des idées de toiles plein la tête nous a-t-il dit.... A suivre donc..

Une bonne initiative

L'entrée de Douarnenez par la route de Quimper a maintenant belle allure avec le rond point de Menez Peulven orné d'une ancienne et impressionnante ancre marine.

Sur sollicitation de la Ville, la Marine Nationale de Brest a accepté de mettre à sa disposition cette belle pièce conservée dans ses dépôts.

C'est une ancre particulière à une seule patte. Le Manuel de la vieille marine précise : «On fait des ancres à un seul bras pour des ancres qui sont toujours fixées en un même lieu à terre pour amarrer ou tirer les vaisseaux et servir de point d'appui».



des travaux au Hangar

Nous arrivons au bout de notre projet d'avoir un bureau bien clos où nous pourrions ranger nos archives et tenir des réunions sans courants d'air et au chaud. Nous en sommes déjà au dernier panneau qui donne sur le hangar. Il y sera posé deux fenêtres qui nous permettrons d'avoir vue sur nos bateaux et sur l'entrée du hangar.

Merci beaucoup aux «pros» qui ont réalisé cette belle ouvrage : Anne, Didier, laurent, Bernard, Liliane, Michèle, Marie-Annick et Yves pour la partie électrique.

Treizour envisage d'inviter ses adhérents et sympathisants à prendre un pot de fin d'année au hangar. Nous vous informerons de la date ultérieurement Vous pourrez ainsi vous rendre compte de l'avancement des travaux autour d'un verre de l'amitié.





Balade irlandaise sur les traces de la yole de La Résolue Interrogations au bout du voyage...

La réunion de l'Atlantic Challenge International à Bantry en fin octobre dernier a donné à Joelle et à moi-même l'occasion d'un séjour d'une quinzaine de jours en Irlande.

Nous étions logés chez Mary et Mark Wickham des amis des précédentes éditions de l'Atlantic Challenge dont celle mémorable de Bantry en 1996 marquant le bicentenaire de la tentative ratée de débarquement français et de la capture de la yole de la frégate de la Résolue.

Lors de notre séjour nous avions en tête de faire une excursion sur l'île de Bere à l'endroit où la yole a fait côte et où son équipage commandé par le lieutenant Proteau de l'île de Groix, avait été capturé il a juste 215 ans la veille de Noel. Nous avions également envie de nous rendre à Dublin pour une visite au Musée national afin de voir la yole restaurée dans sa nouvelle présentation.

Nos amis irlandais très bien connus localement nous ont été d'une aide précieuse en nous introduisant auprès de personnes susceptibles de satisfaire nos curiosités.

L'île de Bere et l'histoire de la yole

Mary et Mark Wickham, nos hôtes, nous ont accompagnés sur l'île. Mary la connaît bien car sa famille en est originaire. Sa grand mère y tenait un commerce. Elle y a encore des cousins qui nous ont cordialement offert le thé au débarquement du bateau passeur.

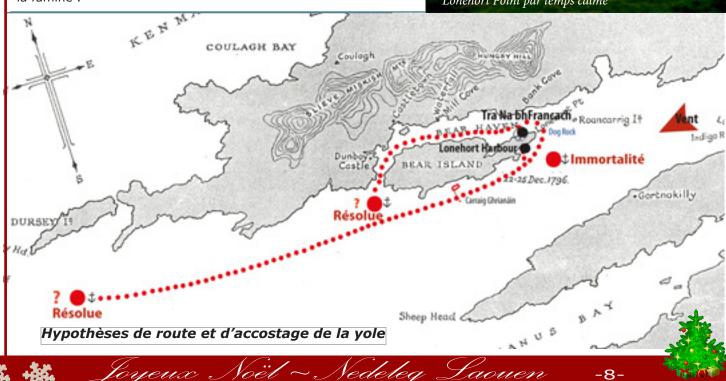
Sur l'île relativement étendue nous avons été un peu pris par le temps qui nous était mesuré compte tenu des horaires de retour du bateau. Le chemin était long et malaisé (boueux surtout) aussi pour accéder à pied à Lonehort Point, la pointe extrême de l'île. Sur place, faute de signalisation, nous nous demandions si la grève où nous étions était bien la Trã na bhfrancach (la plage des Français) sur laquelle les marins de la Résolue auraient débarqué. J'en doutais un peu car la grève était plein Est (d'où soufflait le vent en 1796) avec des affleurements rocheux. Elle devait être inabordable par mer forte et à plus forte raison par tempête.

Au retour, Mark Wickham m'a mis en relation avec Ted O'sullivan qui est historien de l'île et auteur d'un ouvrage "Bere Island. A short history." Ted est professeur en retraite et habite Cork. Il a répondu très sympathiquement aux questions que je lui posais sur les traces laissées localement par l'expédition française et particulièrement celle de la yole française.

Je m'attendais à des réponses un peu précises mais Ted avoue être lui-même sans certitude sur le sujet. Il doit s'en tenir à la mémoire locale laquelle est sujette à une certaine déformation. Elle a de plus, dit-il, été partiellement perdue au 19 ème siècle, dans les années 1850, lors de l'émigration locale massive due à la famine .













Des souvenirs locaux de l'expédition française, il ressort qu'il y aurait eu 3 points d'accostage de Français.

Un sur le côté Nord de l'île à son extrême pointe Est à Tra na bhfrancach. C'est là que la yole de la Résolue aurait fait côte et aurait été capturée avec son équipage.

Un second du côté Sud de cette même pointe à Lonehort harbour. Un canot français y aurait abordé. Se voyant attaqué par un groupe armé il serait reparti précipitamment vers le large. Un membre de l'équipage qui n'avait pas pu embarquer se serait jeté à l'eau pour rejoindre le bateau et se serait noyé.

Le troisième sur la petite île de Carraig Ghrianain au Sud à peu près au centre de la grande île. Un équipage français y aurait tué des cygnes, geste que les habitants ont vu comme un très mauvaise présage, le cygne étant un oiseau sacré dans la culture celtique. Sur la suite de l'expédition française le présage s'est vraiment vérifié

Ted O'Sullivan comme nous, se pose beaucoup de questions sur le périple de la yole, d'où venait-elle exactement pour aboutir à la pointe de Lonehort Point de l'île lorsqu'on sait que cette pointe par vent d'Est est un chaudron (boiling water selon Ted 0'sullivan) avec les très dangereux Dog rocks en face (25 naufrages répertoriés de 1832 à 1930). Au moment de délivrer son message au vaisseau amiral «Immortalité», la Résolue était, d'après les sources officielles, à la sortie de la Baie de Bantry à la hauteur de l'île Dursey. C'était une distance de 30 km à parcourir par une mer très formée et vent violent debout. Que l'équipage soit parvenu jusqu'à l'île de Bere dans ces conditions est un exploit surhumain. La question est pourquoi après avoir manqué son contact avec «Immortalité» nous la retrouvons du côté Nord de l'île en ayant réussi à virer Lonehort point. Pourrait-on penser que la yole a tenté plus logiquement d'accoster d'abord à Lonehort Harbour et là, chassée par un groupe armé, elle serait repartie un peu en panique pour contourner Lonehort Point et cela avec un membre d'équipage en moins. Ce n'est pas facilement compréhensible!

Certains Irlandais, en contradiction avec les rapport de mer de la Résolue, pensent que la frégate était à l'entrée du chenal de Bearhaven lorsqu'elle a mis la yole à l'eau . Pourrait-on penser dans ce cas que le lieutenant Proteau aurait choisi d'emprunter le chenal de Bearhaven, de longer la côte un peu protégée de l'île avec l'intention d'abattre sur tribord pour rejoindre «Immortalité». Au niveau de Lonehort Point il aurait compris devant la furie des éléments qu'il ne passerait pas et aurait choisi d'accoster sur ce qui deviendra Tra na bhfrancach.

Ted O'sullivan pense que les archives françaises pourraient encore apporter des réponses à diverses interrogations comme celle du choix de la baie de Bantry comme lieu de débarquement alors que l'endroit était très défavorable pour le mouillage des bateaux.

Visite au Musée national de Dublin Des surprises à venir

Nous avons été reçus par M. Lar Mac Seoighe un des membres du staff du Musée installé dans les anciennes casernes des troupes anglaises, bâtiments impressionnants par leur taille. ils le sont aussi maintenant par l'intérêt de leurs collections. M. Mac Seoighe nous a conduit à la yole et nous a fait visiter l'atelier où se déroule le chantier de restauration d' un ketch historique irlandais l'Asgard construit en Norvège en 1905. Ce chantier délicat est confié à M. John Kearon qui était précisément la personne en charge de la restauration de la yole quand elle se trouvait au Merseyside maritime museum de Liverpool entre 2004 et 2006.

M. Kearon avec qui nous avons correspondu, nous a expliqué qu'il ne pourra pas verser ses conclusions définitives sur la yole tant qu'il n'aura pas achevé le chantier «Asgard». Il lui reste encore aussi, dit-il, quelques études à approfondir sur la yole.

M. Kearon est très satisfait de la restauration du bateau impliquant les procédés les plus performants de diagnostic et de conservation des matériaux sur le long terme. Les pièces originales ont été conservées au maximum et là où elles n'existaient plus, elles ont été remplacées par des pièces neuves de même essence.

L'analyse approfondie des bois, de leur provenance, de la peinture, des modalités des assemblages a conduit M. Kearon à des constats dont certains ne manqueront pas de surprendre. Citons en un qui donne à penser que la yole après sa capture n'est pas restée remisée dans le cellier de White House. Tout porte à croire qu'elle a servi pendant quelques décennies vu les peintures de dates et de nature diverses qu'elle a reçues.

Dans le courant de l'année prochaine -en juillet lors de l'Atlantic challenge?- M. Kearon devrait nous faire part de ses découvertes et révélations sur l'histoire du canot major de la Résolue cher à nos coeurs. Nous les attendons avec impatience.

Paul le Joncour





Noël au Port-musée

animations - concerts - expositions

«Douarnenez à l'aube de la Grande Guerre»

Exposition





Conte et Raconte!

Jean Pencalet et Patrice Goyat

mercredi 21 décembre - mercredi 28 décembre 16h30-18h



Prêtez-lui vos oreilles, le port-musée vous les rendra, c'est promis, mais elles lui seront fort utiles pour vous aider à embarquer à bord d'un vieux gréement pour un extraordinaire voyage au pays imaginaire de sirènes, de fées, de korrigans malins capables de mille et une espiègleries!

IL ETAIT UNE FOIS Quatre mots qui disent que tout est permis, alors à vos cirés, avis de tempête, larguons les amarres et laissez-vous porter au fil de l'eau par le fil de l'histoire! Marins d'eau douce s'abstenir!

HORAIRES

10 h / 12 h 30 ~ 14 h / 18 h tous les jours des vacances scolaires sauf les 24, 25, 31 décembre et 1er janvier Entrée gratuite pour les adhérents de Treizour sur présentation de leur carte

«Lands'end Terres d'infini 2»

Un extraordinaire voyage au cœur des arts graphiques et des cultures atlantiques

La Fiancée du pirate

Chants de marins

Dimanche 18 décembre de 15h à 16h30







«La fiancée du pirate» vous plonge dans l'univers des Terres Neuvas, des docks et des quais.

En formule trio au moyen d'instruments acoustiques, «La fiancée du pirate» vous convie dans son tripot minimaliste à coups de trads revisités et d'histoires sombres.



